



Lettre de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier

Avril - Juin 2018



Séance académique Salon Rouge de l'Hôtel de Lunas

Photo JL Cuq

EDITORIAL



En ce début d'année académique, le nouveau président annuel présente l'année à venir.

Tout d'abord, je veux rendre un spécial hommage à mon prédécesseur, Jean-Pierre Nougier, organisateur précis et rigoureux, pétri d'un humour bienveillant. Il a animé cette année académique avec brio couronné par le colloque D'Alembert qui marquera, je pense, la vie montpelliéraine. Son prolongement par l'exposition *l'arbre des savoirs* sise à la faculté de médecine a rencontré un franc succès. Le souci de service de Jean-Pierre se manifeste par sa prise de fonctions de rédacteur du bulletin annuel de notre Académie. Il prend ainsi le relai de Christiane Imbert que nous remercions

pour ces longues années au cours des quelles elle accomplit un travail minutieux, souvent ingrat, avec diligence. C'est l'occasion de rappeler aux rédacteurs d'articles de suivre scrupuleusement les *recommandations aux auteurs*.

Il me revient donc de présenter le programme de l'année à venir.

La vie académique se poursuit avec les conférences du lundi dans le vénérable salon rouge de l'Hôtel de Lunas, les séances publiques les premiers lundi du mois dans l'amphithéâtre de l'Institut de Botanique.

La remise du prix Sabatier d'Espeyran scande la vie académique du Printemps. La section Sciences est chargée cette année de son organisation. Le prix Roger Bécriaux, alimenté par le fond de dotation éponyme, va être remis pour la première fois à des collégiens, les académiciens de demain. L'ouverture sur l'extérieur, qui est une volonté forte de l'Académie depuis des années va se concrétiser par:

-le 15 mars à Toulouse, en partenariat avec l'*Académie des Sciences Inscriptions et Belles Lettres* de Toulouse, par un colloque sur *L'agriculture du futur*, organisé par Jean-Paul Legros dans la suite de celui tenu à Montpellier, l'année dernière.

-un voyage académique programmé à Albi les 31 mai, 1er et 2 Juin prochains avec la *Société des Sciences Arts et Belles lettres du Tarn* dont le programme est en cours de constitution avec nos partenaires albigeois.

-le 8 juillet à Toulouse aura lieu un colloque inter-académique sur le thème de *L'esprit de découverte*. Le 15 novembre un colloque d'une journée sur *Le don d'organes* aura lieu sur le site de la nouvelle faculté de médecine, en partenariat avec l'Association Française en faveur du Don d'Organes.

Une présidence ne dure qu'un an. C'est dire l'importance d'un bureau qui assure la continuité de la vie académique: Jean-Paul Legros sur le site web, Claude Lamboley en relation avec la Presse, Philippe Vialla qui tient les comptes, Daniel Grasset qui agite la sébile auprès de nos généreux donateurs, Jean Hilaire gardien de notre mémoire à la BIU assisté de Gilles Gudin de Vallerin, sans oublier Michel Voisin qui transmet les nouvelles sur la toile. Jean-Marie Carbasse assure la vice-présidence avant de me succéder en février 2019. Je compte sur son expérience et son charisme pour m'aider dans ma tâche. Le dernier mais non des moindres, notre secrétaire perpétuel Philippe Viallefont est le gardien de la tradition et la mémoire. Je le remercie de sa bienveillance, de sa disponibilité, de son attention, de son dévouement inlassable au service de l'Académie et de chacun d'entre nous.

L'Académie vit des cotisations de ses membres, de subventions accordées par les collectivités territoriales, les entreprises dans le cadre du mécénat. Subventions que Daniel Grasset glane avec la ténacité que nous lui connaissons.

L'Université de Montpellier nous accueille tous les mois, héberge notre bibliothèque et nos archives. C'est l'occasion pour nous de remercier son président Philippe Augé de sa fidélité.

Si la date traditionnelle est passée, il n'est jamais trop tard pour formuler des vœux. A vous tous bonne et heureuse année, paix et joie à tous .

Le président, Olivier Jonquet

BILAN DE FIN D'EXERCICE

JEAN-PIERRE NOUGIER

Séance publique du 5 Février 2018



Voici arrivé le moment de passer le relai d'une année de Présidence à la tête de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier. Auparavant, je vais faire un rapide rappel des activités de notre Académie en cette année 2017, une année très dense. Car notre Académie s'ouvre de plus en plus sur le monde extérieur. Ceci conduit chacun de nos membres à s'investir un peu plus dans nos activités.

1. Les conférences académiques

Nous sommes l'une des rares Académies de France à nous réunir chaque semaine. Nous avons tenu, en 2017, 36 séances à Montpellier, dont 22 en séances privées et 14 en séances publiques, et une à Pau. Au cours de ces 37 séances nous avons écouté 45 conférences ou communications, dont 2 par des membres

correspondants et 10 par des invités extérieurs. Cet ensemble comprend les trois réceptions officielles, en séances publiques, de Messieurs Gilles Gudin de Vallerin, Jacques Bringer et Bernard Lebleu. Lors de la séance solennelle de fin d'année universitaire, le 26 juin dernier, nous avons eu le plaisir d'accueillir Pierre Servent, chroniqueur de guerre, journaliste et romancier, connu de tous par ses interventions sur différentes chaînes télévisées; il nous a donné une très belle conférence ayant pour titre : *De Charles de Gaulle à Emmanuel Macron : les présidents et la guerre*, conférence que vous pouvez visionner sur le site de l'Académie, grâce à l'enregistrement de Claude Balny. Il nous faut à ce propos remercier Monsieur Gilbert Pastor, maire de Castries, qui a bien voulu mettre à disposition la cour du château et la salle de réception pour le dîner de clôture.

2. Les Rencontres inter-académiques

Autre activité maintenant traditionnelle : nos rencontres inter-académiques :

– **du 7 au 9 juin 2017, nous sommes allés en Béarn** visiter la Société des Sciences, Lettres et Arts de Pau et du Béarn (SSLA), où nous avons écouté deux communications présentées, l'une par Benoît Cursente de la SSLA, l'autre par Jean-Marie Carbasse de l'ASLM. Ce voyage nous a permis de visiter la cathédrale gothique et l'abbatiale romane de Saint-Bertrand de Comminges, l'usine de Safran Helicopter Engines à Bordes, le château de Pau, à Monein l'église Saint Girons et sa magnifique charpente, à Saint Gaudens l'usine hydroélectrique de Labarthe-Rivière et son élevage de saumons. Ce voyage a été animé par Pierre Capion, Jean-Pierre Dufoix, Michel Gayraud, Claude Lamboley, Thierry Lavabre-Bertrand, Pierre Louis, Christian Nique, Philippe Viallefont, qui sont intervenus sur divers aspects des visites et du voyage.

– **Les 6 et 7 octobre**, une quinzaine d'entre nous avons participé à la Conférence Nationale des Académies, à Paris. Nous y étions, comme d'habitude, l'Académie la mieux représentée. Le thème choisi cette année était *L'héritage*. Parmi les 37 communications acceptées, quatre sont issues de notre Académie : celles de Béatrice Bakhouché, Gemma Durand, Thierry Lavabre-Bertrand, Michel Voisin.

– **Du 24 au 26 avril**, nous avons reçu l'Académie du Var (Toulon). Ceci nous a permis d'entendre, lors de la séance publique du 24 avril, une communication de Philippe Deverre, de l'Académie de Toulon, et une de Gérard Boudet. Dominique Larpin, Jean-Pierre Dufoix, Bernard Aubert, ont bien voulu guider nos hôtes à travers la Camargue, Aigues-Mortes, l'abbaye de Maguelone et le musée Fabre.

– Nous avons aussi été invités à participer à la rentrée solennelle de l'Académie de Nîmes ainsi qu'à la rentrée de la jeune Académie des Hauts Cantons.

3. Les colloques

– **D'Alembert** : Les années impaires, nous organisons un colloque "grand public". Nous l'avons organisé cette année les 16 et 17 novembre 2017, à l'occasion de la célébration du tricentenaire de la naissance de Jean le Rond D'Alembert. Il s'intitulait *Humanisme, Sciences et Lumières, de D'Alembert à aujourd'hui* et s'est tenu dans l'espace Rabelais sur l'esplanade de Montpellier, et nous remercions Monsieur Bernard Travier d'avoir, au nom de Philippe Saurel, Maire de Montpellier, mis gracieusement cette belle salle à notre disposition. Nous avons pu y entendre 14 conférences, dont 5 données par des intervenants extérieurs à Montpellier, 2 par des montpelliérains non membres de l'ASLM, et 7 par des membres de l'ASLM. Sur ces 14 conférences, 6 étaient plus particulièrement focalisées sur l'époque des Lumières, les autres sur l'héritage des Lumières et son impact sur la postérité jusqu'à notre époque et même au delà. Ce colloque a traité de philosophie, de sciences, d'art, il était donc très pluridisciplinaire, dans l'esprit de l'Encyclopédie, comme il sied à notre Académie, héritière du passé, mais ouverte sur le monde et tournée vers l'avenir.

Une des originalités de ce colloque était le fait que lui était associée une exposition, à l'initiative de notre Académie. Intitulée *L'arbre des savoirs*, remarquablement organisée par Madame Hélène Lorblanchet; elle s'est tenue du 16 novembre jusqu'au 31 Janvier, dans les salles d'exposition de la Faculté de Médecine de l'Université de Montpellier. Cette exposition a évoqué, à travers la figure de D'Alembert, l'encyclopédisme, les sciences et les arts et leur évolution jusqu'à nos jours, au moyen d'une riche sélection de documents anciens, d'objets scientifiques du XVIIIe au XXIe, de dessins d'art, etc... issus des collections des universités de Montpellier, avec aussi la présentation d'objets contemporains et de séquences filmées. Un montage video est d'ailleurs en train d'être réalisé par Claude Balny. Au 31 janvier, l'exposition avait accueilli 3 000 visiteurs, parmi lesquels 38 groupes dont 20 classes (4ème, 2nde et 1ère). Ce colloque et cette exposition ont été faites en partenariat avec l'Université de Montpellier (mise à disposition de salles, de moyens techniques et financiers, de personnels), la bibliothèque inter-universitaire (Madame Hélène Lorblanchet, commissaire de l'exposition, et son équipe), et le rectorat de l'Académie de Montpellier. Des financements ont été apportés par Montpellier-Méditerranée-Métropole, le Département de l'Hérault, la Région Occitanie, ainsi que par les entreprises privées Altrad, Héléxis, Oc'Santé et Orchestra.

– **Montpellier et la Science**

De façon plus inattendue, nous avons été conduits à nous investir fortement dans le colloque *Montpellier et la Science, un passé prestigieux, atout pour l'avenir*, qui s'est tenu les 31 mars et 1er avril 2017, à l'initiative de l'AFAS (Association Française pour l'Avancement des Sciences), en partenariat avec l'Université de Montpellier. Cet investissement s'est traduit au niveau de l'organisation, du financement et de la publication des actes.

4. Les publications

Madame Christiane Imbert a, l'année dernière, sur sa demande, été admise à l'honorariat. Qu'elle soit ici remerciée pour le travail considérable qu'elle a accompli pendant des années, en tant que responsable des publications de notre Académie.

Nos publications sont de trois types : la lettre de l'Académie, le bulletin annuel et les actes de nos colloques. Elles utilisent trois supports : papier, site web, vidéos (pour les colloques).

– **La lettre de l'Académie** a été initiée l'an dernier, sous la présidence de Jacques Balp, elle est prise en charge par Michel Voisin, qui court après les nouvelles, les met en forme et les édite, vous tenant ainsi informés de celles de nos activités qui concernent le public.

– **Nos conférences** concernent nos séances ordinaires (45 communications en 2017) et nos colloques : *Montpellier et la Science* (13 communications) et le colloque *D'Alembert* (16 communications) soit au total 74 communications dont 30 enregistrées en vidéo. Notre bulletin annuel est en cours de préparation, les actes du colloque *Montpellier et la Science* sont publiés, ceux du colloque *D'Alembert* sont en cours de préparation. Presque tous les articles sont actuellement en ligne, ainsi que toutes les vidéos des colloques.

5. Les prix

Le prix Sabatier d'Espeyran, est organisé par notre Académie, et est doté d'un montant de 2 000 € par la Mairie de Montpellier. Cette année s'y ajoute le prix Bécriaux « jeunes » 2018, qui récompensera des dossiers élaborés par des élèves d'établissements secondaires sur les thématiques du colloque et de l'exposition *D'Alembert*, en partenariat avec le Rectorat. Ces deux prix seront décernés lors de la séance solennelle du 9 avril 2018.

6. La modernisation

Une activité aussi importante ne peut pas se poursuivre si elle n'est pas accompagnée par une modernisation des moyens. Cette modernisation s'est accomplie cette année sous quatre aspects :

– **Circuit éditorial** : notre circuit éditorial a été cette année complètement refondu : le texte d'une conférence doit me parvenir en fichier numérique au plus tard un mois après la conférence ; après vérification et première mise en forme, il est transmis à Claude Lamboley et Michel Gayraud pour relecture; les corrections sont ensuite reportées sur le fichier informatique, puis l'article est mis en forme dans le style et le format de notre bulletin annuel; après signature du bon à tirer par l'auteur, un exemplaire de l'article est remis à Jean-Paul Legros qui le publie sur notre site web. Un autre exemplaire est stocké avant assemblage des différents textes, puis pagination pour l'impression soit du bulletin soit des actes des colloques. Ce mode opératoire permet de disposer des articles en ligne en général dans les deux mois suivant la conférence, sans attendre la publication des actes du colloque ou du bulletin annuel, bien plus tardifs. La captation, le formatage et la mise en ligne des enregistrements video des colloques sont effectués soit par Claude Balny, soit (pour le colloque *D'Alembert*) par l'Université.

– **Gestion financière** : la gestion financière et la constitution des dossiers de demande de financements sont effectués par Philippe Vialla. L'augmentation de notre activité et la multiplicité des demandes ont rendu nécessaire une informatisation de notre gestion, permettant de présenter nos comptes sous des formes différentes suivant les besoins des différents dossiers.

– **Site web** : une refonte de l'aspect de notre site web est actuellement en cours grâce à Jean-Paul Legros, elle sera effective d'ici quelques semaines. Notre site actuel a en effet 10 ans d'âge, il s'est modifié au cours des ajouts successifs, il a besoin d'une restructuration et d'un "relookage" qui, nous l'espérons, va lui permettre d'être opérationnel pour les 5 ou 6 ans à venir.

– **Révision de notre politique financière** : Hormis les cotisations de nos membres, nos ressources financières dépendaient jusqu'à présent exclusivement du financement des collectivités territoriales. Or ce financement s'amenuise d'année en année, au contraire de nos activités qui ne font que croître. Nous sommes infiniment reconnaissants à Daniel Grasset d'avoir pris l'initiative de rechercher des financements complémentaires, avec tout l'enthousiasme et toute la ténacité qu'on lui connaît, en sollicitant le mécénat d'industriels locaux. Ceci nous permet de faire face aux dépenses multiples liées aux éditions d'ouvrages, organisation de conférences et expositions, invitation de conférenciers extérieurs, etc...

7. L'implication de nos membres

Si l'activité de notre Académie se développe, c'est grâce au bénévolat, au dynamisme et au dévouement de nos membres qui sont très nombreux à s'investir et à donner de leur temps pour notre compagnie. J'ai cité quelques noms au cours de cette présentation, j'aurais aussi pu évoquer Hilaire Giron, qui gère les listes mail non seulement de notre Académie, mais aussi de la Conférence Nationale des Académies (validation des messages, blocage des spams, mise à jour les listes mails des académiciens...), ou encore Jean-Marie Rouvier qui réalise des interviews de nos conférenciers pour les diffuser sur la radio RCF Maguelone Hérault, et Claude Lamboley, notre chargé de la communication qui sait combien elle est importante. Mais je ne peux citer tous ceux qui s'investissent : conférenciers de nos séances hebdomadaires et de nos colloques, intervenants lors de nos rencontres inter-académiques, membres du comité d'organisation et du comité scientifique de nos colloques, membres du conseil d'administration et du bureau de l'Académie, volontaires pour assurer les tâches quotidiennes, invisibles du public mais indispensables à notre fonctionnement : gestion de notre fonds de bibliothèque, gestion des adresses, site web, trésorerie, relecture des articles, etc... sans oublier les épouses, qui apportent une aide morale et matérielle conséquente. Et parmi toutes ces personnes qui œuvrent avec efficacité, celui qui veille à tout, qui

participe à tout, qui supervise tout, bref l'homme à tout faire, notre secrétaire perpétuel le professeur Philippe Viallefont, qu'il faut particulièrement remercier. En plus des tâches quotidiennes, il doit gérer l'ingérable et prévoir l'imprévisible. Comme c'est par définition impossible, il s'en tire en prévoyant l'ingérable et en gérant l'imprévisible.

Pour que nos académiciens soient en mesure de faire fonctionner la machine, il faut santé et dynamisme. Ceci me conduit à vous donner des nouvelles de nos membres titulaires. Nous avons déploré en 2017 les décès de Gérard Calvet, Gérard Cholvy et Jean-Antoine Rioux. Un hommage leur a été rendu en séances privées par Jacques Balp, Pierre Barral et Thierry Lavabre-Bertrand. Ont été admis comme nouveaux membres titulaires :

-En section Sciences : Monsieur Christophe Daubié, industriel ;

-En section Lettres : Madame Marlène Zarader, philosophe; Monsieur Sidney Aufrère, égyptologue ; le Bâtonnier Gérard Christol, avocat d'assises.

Quant aux autres membres, ils ont tous vieilli d'un an. On notera que, depuis deux ans nous n'avons eu à déplorer aucun décès dans la section Médecine : si les cordonniers sont paraît-il les plus mal chaussés, apparemment les médecins ne sont pas les plus mal soignés.

Comme vous pouvez le constater, ma bonne humeur augmente au fur et à mesure qu'approche la fin de mon mandat, car il m'appartient maintenant de céder la place à mon successeur, le président 2018, le professeur Olivier Jonquet. Il est médecin, donc il ne craint rien ! Il est professeur de réanimation médicale à la Faculté de Médecine, consultant au CHU, président de la Commission Spécialisée de l'Organisation des Soins auprès de l'ARS de la région Occitanie, président du Comité d'Éthique du CHU et membre du Conseil d'Orientation de l'Espace Éthique Régional Occitanie. Homme d'action, humaniste, engagé, dynamique, il ne fait aucun doute que sous sa présidence, l'Académie continuera à progresser et à rayonner.

Cher Olivier, c'est avec une satisfaction non dissimulée que je te cède la parole et la présidence !

LE MOT DU SECRÉTAIRE PERPÉTUEL



Après l'année 2017, année chargée, difficile mais réussie, vient 2018. C'est vers elle que mes regards sont tournés. Dans son éditorial, notre Président Olivier Jonquet a tout dit ou presque; il me reste à rajouter quelques détails. Je souhaite auparavant vous dire le plaisir que j'ai eu à travailler avec notre Président sortant, Jean-Pierre Nougier. Dans la lignée de ses prédécesseurs, il a été un Président dynamique, plein d'idées, de disponibilité et de complicité ; ces qualités, je les retrouve dans notre Président actuel, Olivier Jonquet : cordialité, confiance et efficacité.

Parmi les détails je veux rappeler, la réception prochaine de Madame Bakhouché, le 16 avril, celle de Monsieur Ponceillé le 18 juin et surtout notre séance de fin d'année universitaire le 25 juin où l'ancien ministre Jean Leonetti, auteur de la loi sur la fin de vie, sera notre invité. Entre temps nous recevrons le 4 juin, lors de notre séance publique, nos Confrères de l'Académie de Nîmes; dans cette séance le Professeur François-Bernard Michel nous parlera au nom des deux Académies, dont il fait partie, d'une énigme de Véronèse, conférence préparée avec notre confrère Claude Balny et Monsieur Jean Hubert. Enfin nous entamerons la préparation des colloques de novembre 2018 et

2019, année qui verra aussi la mise en place du prix Bécriaux. Constatez-le l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier ne chôme pas... mais les beaux jours arrivent.

Le secrétaire perpétuel, Philippe Viallefont

CONFÉRENCES PUBLIQUES

Amphithéâtre de l'Institut de Botanique
163, rue Auguste Broussonnet, à 17h30

Lundi 9 Avril 2018 exceptionnellement à 17 heures

Remise des Prix

- **Prix Bécriaux « jeunes »**
- **Prix Sabatier d'Espeyran,**

Conférence

Pierre Teilhard de Chardin, visionnaire de la mondialisation et de ses conflits.

Hilaire Giron

Titulaire du XII^e fauteuil de la section des Sciences de l'Académie depuis 2015, Hilaire Giron est président de l'Association française des Amis de Pierre Teilhard de Chardin. Ingénieur Chimiste et chercheur en chimie nucléaire au début de sa carrière à l'Institut de Physique nucléaire de Lyon, il a travaillé dans l'industrie pharmaceutique avant de diriger une entreprise familiale. Devenu par la suite consultant en stratégie et organisation, il s'est intéressé particulièrement à la pensée systémique appliquée à l'entreprise. Il a publié des articles notamment sur l'analyse par activation nucléaire et sur l'approche systémique dans l'accompagnement du changement organisationnel dans les entreprises et les administrations publiques.



Mobilisé comme brancardier dans la « Grande Guerre », Pierre Teilhard de Chardin a subi la violence et la barbarie des conflits entre nations, mais il vécu également les champs de bataille comme un « baptême dans le réel ». C'est précisément et paradoxalement ce chaos destructeur qui est à l'origine du développement de sa vision prospective et prophétique de l'évolution. Le conflit est ainsi structurellement inscrit dans le phénomène d'évolution. C'est un phénomène quasi écologique d'adaptation. L'observation du processus de mondialisation actuelle vérifie le phénomène d'évolution de montée en complexité que Teilhard présente avec le phénomène de densification planétaire et d'émergence de conscience. L'augmentation de la population mondiale crée, dit Teilhard, un serrage planétaire conduisant à une socialisation de compression. Il s'agit donc de construire la

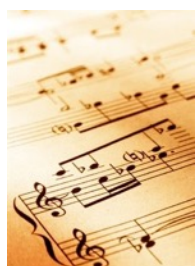
terre, dit-il. En conséquence, il convient de converger vers une gouvernance mondiale. Le politique et les Etats sont indispensables dans ce processus. Mais rien ne pourra aboutir sans l'implication de chacun d'entre nous. Notre comportement personnel contribue ou non à l'amélioration globale du monde. C'est l'émergence de la conscience individuelle de chacun convergeant dans une relation de cœur à cœur entre nous tous dans la Noosphère, couche des réseaux pensants au-delà de la biosphère, qui peut permettre ce progrès vers ce que Teilhard nomme l'Ultra-Humain.

Lundi 14 Mai 2018

Les dessous troublants de la musique classique

Philippe Barthez

Philippe Barthez, titulaire du XVI^e fauteuil de la section de Médecine de l'Académie depuis 2013, a fait une carrière de cardiologue libéral. Par ailleurs, attaché des hôpitaux, il a enseigné pendant 23 ans aux étudiants la médecine au lit du malade. Il a été membre du conseil départemental de l'Ordre des Médecins et de la commission médicale de la clinique Saint Jean. Passionné de musique classique, il a présidé pendant 14 ans les soirées musicales de Villevieille. Il est aujourd'hui très engagé dans l'accompagnement de malades dans le cadre de l'association INTERVALLE, filiale de JALMALV (Jusqu'À La Mort Accompanyer La Vie) et à ce titre, est représentant des usagers au sein de l'Hospitalisation à Domicile de Oc Santé.



Il nous présentera une conférence en quatre mouvements intitulés «Nostalgique» , « Passionné », « Tragique » et « Enlevé » évoquant d'abord un souvenir, puis la relation entre trois musiciens romantiques, ensuite la rencontre imprévue entre le compositeur et son interprète, et enfin une histoire illustrée du French Cancan. Le tout agrémenté d'extraits musicaux adéquats.

Lundi 4 Juin 2018

Rencontre avec l'Académie de Nîmes

De Montpellier à Venise, une énigme de Véronèse, « la Belle Nani » .

François-Bernard Michel, Claude Balny et Jean Habert

Programme à venir

Lundi 25 Juin 2018

Séance solennelle de fin d'année académique

Conférencier invité: Jean Leonetti,

ancien ministre, auteur de la loi sur la fin de vie.

Thème précisé ultérieurement

RÉCEPTIONS ACADÉMIQUES

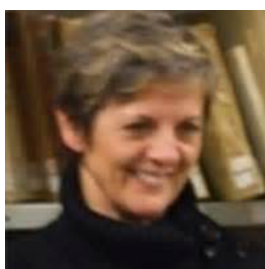
Lundi 16 avril 2018 :

Réception de Madame Béatrice Bakhouche

sur le XIII^e fauteuil de la section des Lettres

précédemment occupé par Mademoiselle Madeleine Roussel, admise à l'honorariat,

La réponse lui sera donnée par le Professeur Gérard Dédeyan.



Béatrice BAKHOUCHE, professeur émérite à l'université Paul-Valéry Montpellier 3, est spécialiste des savoirs, idées et croyances dans la Rome d'époque impériale. et ce en lien avec l'édition scientifique, aux éditions Vrin, du long *Commentaire au Timée* par un certain Calcidius par ailleurs inconnu. Son activité scientifique se signale par la production sur ces thèmes de 12 ouvrages comme auteur ou co-auteur, par la direction de 15 ouvrages collectifs ou actes de colloque, par la publication de 80 articles, chapitres

d'ouvrages ou actes de colloque. Elle a aussi produit deux ressources pédagogiques en ligne sur le site de l'Université Ouverte des Humanités (UOH) : l'une sur « Le livre de l'Antiquité à la Renaissance », l'autre sur « Méthode de latin – langue et civilisation ». Elle a assumé la direction, pendant 4 ans, de l'équipe d'Accueil CERCAM (aujourd'hui absorbée dans CRISES EA4424), a longtemps siégé au conseil scientifique de l'Université et au conseil d'UFR ; elle a siégé au jury de l'Agrégation de Lettres Classiques avant d'en prendre la présidence (2007-2010) et au Conseil National des Universités (2011-2015). Elle dirige une revue papier (*Vita Latina*) et co-dirige une revue en ligne.

Sa conférence

« Promenade pythagoricienne »

nous invitera à une promenade à travers l'espace et le temps, et ce par la médiation de la figure du savant Pythagore, philosophe du nombre : le voyage dans le temps nous fera franchir plus de 10 siècles et les pérégrinations dans l'espace nous entraînera autour de la Méditerranée et même plus loin à l'est. Pourquoi avoir choisi cette figure ? c'est qu'elle réunit trois aspects jugés importants : les idées, les savoirs et les croyances. La longévité de l'influence pythagoricienne s'accompagne nécessairement de quelques infidélités à la pensée du maître mais ses idées seront transmises, via la tradition platonicienne surtout centrée sur le Timée, jusqu'au Moyen Âge et se retrouveront, étrangement au premier abord, dans les gloses des écolâtres de l'école de Chartres et dans leurs commentaires de la Genèse, et encore à la Renaissance avec la fameuse fresque de l'École d'Athènes du peintre italien Raphaël. Ce long excursus nous ramènera in fine à l'Académie des Sciences et Lettres où les échanges toujours fructueux entre scientifiques,

littéraires, historiens, philosophes, théologiens et médecins ne sont pas sans évoquer quelque peu l'universalisme de la pensée d'un Pythagore qui a abordé tous les champs du savoir.

Lundi 18 juin 2018:

Réception du Docteur Max Ponceillé

sur le XVIème fauteuil de la section de Médecine
précédemment occupé par Roger Pilon admis à l'honorariat,
la réponse lui sera donnée par le Professeur Daniel Grasset.



le **Docteur Max Ponceillé**, après avoir été radiologue en secteur libéral, est depuis 1990 Président Directeur Général du groupe OC SANTÉ, groupe hospitalier privé pluridisciplinaire de 16 établissements. Il a eu de hautes responsabilités tant dans le monde sanitaire (membre du Comité National d'Organisation Sanitaire et Sociale, du Haut Conseil de la Réforme Hospitalière, du Haut Conseil pour l'Avenir de l'Assurance Maladie), que dans le domaine syndical (président de la Fédération de l'Hospitalisation Privée, puis de l'Union Européenne de l'Hospitalisation Privée). Depuis 1992, il préside le Centre d'Etudes Supérieures en Economie et Gestion Hospitalière Privée (CESEG-HP) qui a mis en place, en partenariat avec l'Université de Montpellier, un MBA, un Master et 6 Diplômes Universitaires destinés aux cadres et aux personnels hospitaliers. Il préside enfin la Fondation du Musée Fabre, après avoir eu la responsabilité de la Fondation de l'Université Montpellier 1.

Sa conférence nous livrera

Quelques réflexions sur le secteur hospitalier.

En France, ainsi que dans tous les pays développés, le secteur hospitalier occupe une place particulière par son rôle prépondérant dans le domaine de la santé mais aussi en tant qu'acteur social, économique, avec des enjeux politiques sur son fonctionnement au quotidien, sa place dans la vie de la cité, ses grandes orientations stratégiques. La qualité de ce secteur en France est réelle, peu contestée. Il est en même temps, de par sa complexité, fragile, et l'organisation existante dans notre pays associant à des niveaux divers le secteur public, un secteur associatif et un secteur privé est originale par rapport à l'organisation hospitalière dans la majorité des pays développés. Cette organisation hospitalière est-elle en mesure aujourd'hui de répondre aux enjeux sanitaires de demain ? Il existe sûrement plusieurs réponses à cette question mais la contrainte économique, toujours plus tendue en fonction des besoins croissants et du poids du financement, est déterminante.

ACTIVITES D'ACADEMICIENS

Conférences, colloques:

Lundi 9 Avril 2018 à 18h30, salle Pétrarque: Daniel Le Blévec et **Danièle Iancu-Agou**: *Georges Duby (1919-1996), tel que nous avons connu*.

Dans le cadre des *Lundis du LEM-Montpellier*, en partenariat avec l'Institut Universitaire Maïmonide, Averroès, Thomas d'Aquin.

Jeudi 17 mai 2018: **Gemma Durand**: *La pudeur en médecine*

Rencontres Anjouphilétique, organisées par le Centre Catholique des Médecins Français, en partenariat avec le journal La Croix, au CHU d'Angers.

Samedi 2 Juin 2018: **Etienne Cuenant**: *Madame Bovary: un roman médical grand public*.
Académie des Hauts Cantons, le Vigan.

Le Vendredi 18 Mai 2018 à 18h au Théâtrum Anatomicum de la Faculté de Médecine,
à l'invitation de la Société Montpelliéraine d'Histoire de la Médecine,

le Professeur **Pierre-Olivier Méthot**,
professeur à l'Université Laval à Québec,
fera une conférence sur

Hervé Harant et l'écologie médicale à Montpellier.

Hervé Harant, professeur de parasitologie et mycologie, directeur du Jardin des Plantes, fut titulaire de 1934 à 1986 du XII^e fauteuil de notre Académie.

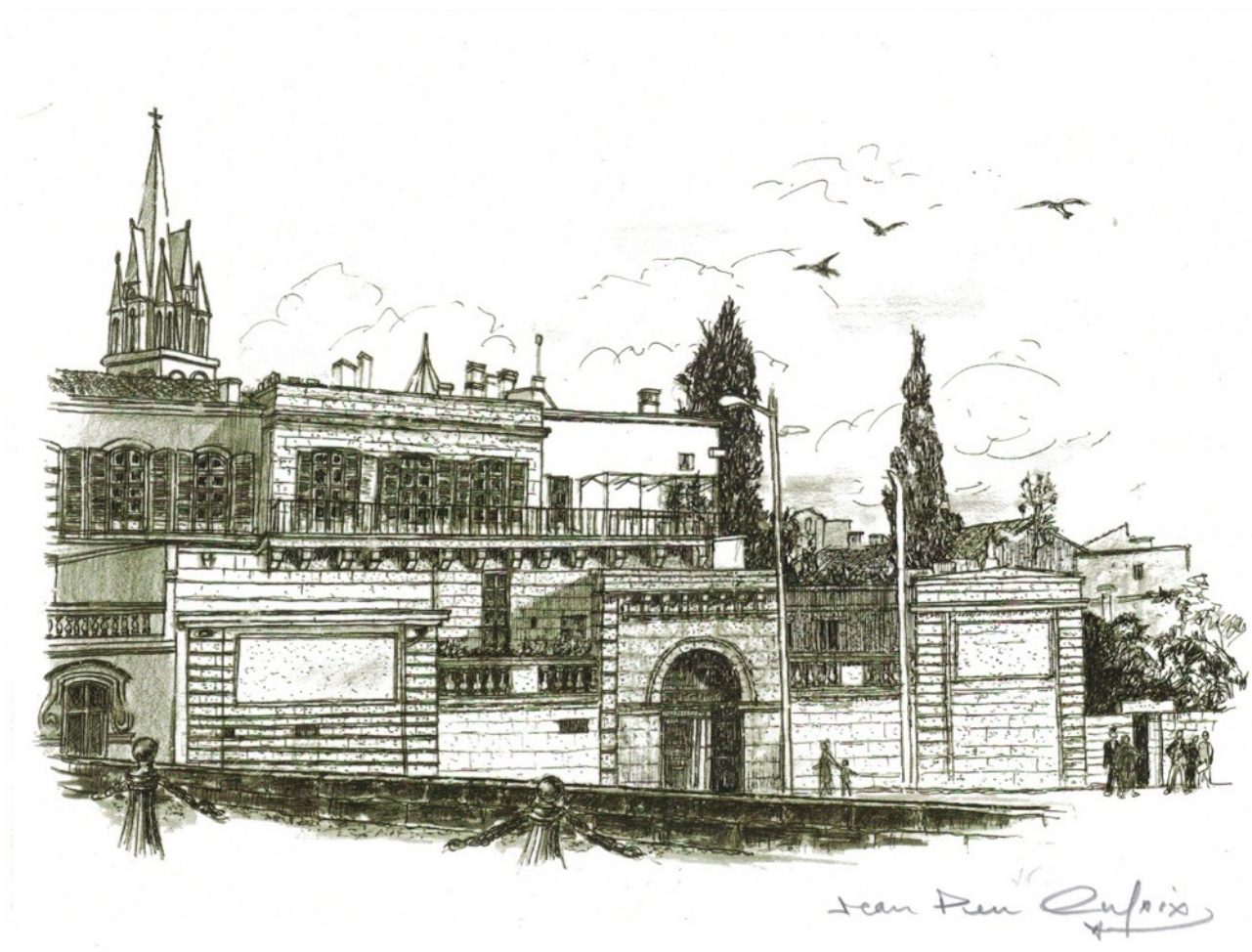
Publication

Frédéric Jacques Temple: *Divagabondages* Ed. Actes Sud, Mars 2018.

Sont ici réunis des textes disparates, de styles et de tons différents, qui parfois se rejoignent ou se complètent, écrits pour des journaux, des revues, des catalogues, choisis parmi beaucoup d'autres bornes qui ont jalonné vagabondages, voire divagations, pendant plus d'un demi-siècle. (1945-2017).

HOTEL DE LUNAS ET ACADEMIE

Jean-Pierre DUFOIX



Faudrait-il dire **Lunas** ou utiliser toute autre dénomination ? **Hôtel de Lunas**, comme Albert Leenhardt, mais en prenant en compte le fait que le Président Jean Antoine Viel de Lunas n'y habita que cinq ans ? **Maison Fontanon** ? **Hôtel de la Valfère** ? **Hôtel des Douze Pans Saint-Anne** ? **Hôtel de Lunas Bosc**, comme Bernard Sournia et Jean-Louis Vayssette ? **Hôtel Granier**, comme Grasset Morel ? **Hôtel Sabatier d'Espeyran**, à ne pas confondre avec le musée Fabre **Hôtel de Cabrières Sabatier d'Espeyran** ? **Hôtel du Centre des Monuments Nationaux**, nous souvenant que Pierre Sabatier d'Espeyran n'a jamais employé le mot Lunas car il n'utilisait qu'un terme, **la rue Poitevine** ? Envisageons aussi, un instant, que l'on aurait pu dire **Hôtel de l'Académie** si le secrétaire perpétuel de notre compagnie, l'éminent bibliophile Gaston Vidal – a-t-il eu tort ou raison, chacun s'en fera une idée – n'avait pas persuadé son grand ami Pierre Sabatier d'Espeyran de léguer l'ensemble des bâtiments et le jardin non pas à l'Académie, comme c'était son intention, mais à l'État, c'est-à-dire à la Caisse Nationale des Monuments historiques et des Sites, aujourd'hui Centre des Monuments Nationaux. Retenons que même si le Président de Lunas, au cours de sa vie, n'a passé que cinq ans dans cette demeure et qu'il ne semble pas avoir laissé une trace particulière

de son séjour, l'incertitude au sujet d'une dénomination est une affaire classée puisque l'édifice est aujourd'hui Monument historique sous la désignation *Hôtel de Lunas*.

Une présentation sommaire de l'hôtel peut s'articuler en trois phases avant, pendant et après l'intervention d'un personnage central qui a pratiquement donné à l'édifice son image actuelle : Henri de Bosc.

De la première période, le seizième siècle, le futur Hôtel de Lunas conserve de modestes traces. Dans ce quartier artisanal de Montpellier, à l'angle des rues de la Valfère et Poitevine, ou plus exactement de Saintonge suivant le nom de l'époque, était située la maison des Fontanon. Notre regretté confrère de l'Académie, le médecin général Louis Dulieu, a évoqué les docteurs Denis puis François Fontanon, importants propriétaires dans l'île des Douze Pans Sainte-Anne. On peut penser, mais ceci n'engage que moi, que des vestiges signalés de nos jours par des fragments d'ouvertures occultées, très peu visibles, à la base de la façade actuelle de la rue de la Valfère, confirment la localisation de cette maison. Si je suis notre confrère Jean Nougaret, cette demeure était limitée, du côté opposé à la rue de la Valfère, par la rue des Douze Pans, rue militaire jouxtant, du côté intérieur de la ville bien évidemment, la Commune Clôture, édifiée vers 1205 par le Consulat municipal naissant. Ce périmètre fortifié, second rempart de la ville, détruit et dont aucune trace n'est visible, partage en deux un jardin, en retrait du mur actuel, dont la porte s'ouvre aujourd'hui sur le boulevard Ledru-Rollin. Si nous ne disposons pas – à ma connaissance – d'autre document concernant la demeure des Fontanon, son acte de vente en 1639, comprenant aussi une petite maison, nous apprend qu'on y trouvait des cuves pour l'huile et le vin, une étable, ou plus précisément une écurie pour loger la mule qu'utilisèrent successivement les docteurs Denis puis François Fontanon. Les propriétaires, qui étaient également des botanistes, disposaient probablement aussi d'un jardin puisque la présence d'un palmier est attestée.

La deuxième période débutera au milieu du XVII^{ème} siècle, avec la vente de leur bien par les descendantes des Fontanon. La maison deviendra la propriété de Guillaume d'Hébrard, puis des Bocaud. C'est à Marguerite de Bocaud que nous devons le point de départ de l'Hôtel de Lunas dans sa forme actuelle. Elle ne pourra pas conduire cette entreprise à son terme. Au début du XVIII^{ème} siècle, le programme se trouve inachevé : des questions de religion n'y sont pas étrangères, les Fontanon et les propriétaires successifs ayant été protestants, certains devenus citoyens de Genève. Henri de Bosc, baptisé dans la religion catholique, mari d'Antoinette de Sartre, disposant de moyens financiers conséquents, pourra prolonger et terminer l'opération. Il faut souligner que la conjonction des travaux Marguerite de Bocaud - Henri de Bosc constitue, en ce début du XVIII^{ème} siècle, la plus importante réalisation à Montpellier dans le domaine privé. Notons que l'hôtel s'ouvre alors à l'est, c'est-à-dire sur la rue de la Valfère. Seul le jardin est à l'ouest. La décoration de la salle de bal au premier étage sur jardin, avec ses laques, n'a pas d'équivalent dans la ville. Il n'est pas contestable que l'intervention du conseiller Henri de Bosc n'ait été capitale. Il aurait bien mérité que son nom soit attaché à son œuvre, ce qui n'a pas été le cas.

La troisième période, avec la construction de l'un des plus beaux édifices classiques de Montpellier, s'ouvrira dans la première moitié du dix-huitième siècle. Cette réalisation est liée à l'ascension de bourgeois qui tirent leur fortune de leurs affaires : Jean Antoine Viel, marchand-drapier, en est la parfaite illustration. Il succède à Henri de Bosc qui souhaitera – quant à lui – terminer sa vie dans un cadre plus modeste à Montpellier, puis à Sète. La fortune de Jean Antoine Viel lui permet d'acquérir diverses seigneuries, dont celle de Lunas, ce qui vaut à cet édifice de porter le nom de l'une d'entre elles. Deux mariages successifs lui assurent aussi des liens avec de grandes familles : il devient le beau-frère de Louis Joseph de Montcalm de Saint-Véran, plus simplement connu sous le nom de Montcalm. Toutefois, cette remarquable ascension se terminera

mal : le décès de Jean Antoine en 1742, *ab intestat*, laisse son épouse et six enfants mineurs dans une situation aussi compliquée que calamiteuse. Abandonnant tous ses droits à son petit-fils aîné, Louise Françoise Thérèse de Montcalm de Saint-Véran, veuve de Jean Antoine de Lunas occupera pour son usage personnel le rez-de-chaussée sur jardin. Nous retiendrons que ce rez-de-chaussée comprend l'actuel salon de l'Académie. Pour une raison inconnue, les commissaires mettent l'hôtel en vente. Il est acquis en 1751 par Antoine Hilaire Caussel, homme d'affaires originaire du quartier mais qui réside à Paris et laisse l'hôtel à sa sœur. Le vaste édifice passera ensuite dans les mains de Guillaume Granier avant d'appartenir aux Sabatier qui deviendront Sabatier d'Espeyran. Le dernier représentant de la famille, propriétaire de l'Hôtel de Lunas, sera Pierre Sabatier d'Espeyran. Je renvoie à d'autres études sur la saga Granier-Sabatier et à l'hommage rendu à son prédécesseur par notre confrère Jacques Balp lors de sa réception à l'Académie.

Nous nous souviendrons qu'après des années de nomadisme de l'Académie à Montpellier dans diverses demeures et même dans des locaux de la cathédrale, Pierre Sabatier d'Espeyran lui a offert l'hospitalité de son vaste domicile. Les réunions hebdomadaires eurent alors lieu dans l'aile qu'il habitait à l'angle de la rue de la Valfère et de la rue Poitevine. L'accès se faisait par la porte donnant sur la rue Poitevine, au numéro 16. Ainsi que nous l'a rapporté notre actuel doyen d'élections Daniel Jarry, entré à l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier en 1967, seul académicien parmi nous à avoir connu l'époque à laquelle les séances avaient lieu au premier étage sur le jardin. Vers 1970, elles seront transférées dans le salon que l'on appelait alors le *salon de l'Académie* et non pas *salon rouge*. Un autre salon, rouge également – pour moi rouge orangé –, était, à rez-de-chaussée, celui de l'appartement de Pierre Sabatier d'Espeyran. Le maître de maison y retenait très convivialement, jusqu'à vingt heures et au-delà, ceux de ses confrères qui pouvaient se rendre libres après la séance académique. Il s'installait souvent, avec l'un ou avec l'autre, sur le canapé du cabinet attendant au-dessus duquel trônait le petit tableau de son domaine de la tour de Farges peint par Courbet, aujourd'hui au musée Fabre. Il faisait servir par sa fidèle domestique Jacinthe le muscat qui en provenait et qu'accompagnaient des langues de chat; ainsi, chaque semaine quand il était à Montpellier et pour chaque réunion hors réceptions, il prolongeait les rencontres statutaires. Ceux d'entre nous qui ont connu ces moments d'échanges se comptent sur les doigts d'une main aujourd'hui. Le traditionnel muscat du mois de juin nous restitue la mémoire de ce qui complétait alors chaque semaine, avec bonheur, nos séances académiques.

Avec l'effacement progressif de notre hôte pour raisons de santé, à la fin des années 80, et son départ pour Lausanne, se tourne une page de l'histoire de l'hôtel de Lunas et de l'Académie. Il est bien évident qu'il n'est pas possible de revenir sur le passé et nos rapports avec les Services de l'État aujourd'hui propriétaire, aussi bons soient-ils, ne peuvent trouver une équivalence avec cette relation qui a été privilégiée. En 2018, l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier, qui a été celle de Pierre Sabatier d'Espeyran, est à une année-lumière des années 80 mais, dans ce monde qui a changé, notre institution a su élargir considérablement son champ d'action avec ses conférences publiques, ses colloques, ses contacts extérieurs, ses voyages, sa participation à la Conférence nationale des Académies, ses publications et ses échanges.

Hôtel de Lunas Académie ? En permanente évolution !

Jean-Pierre Dufoix

Extraits et actualisation de la communication à l'Académie
du 28 juin 1999

SITE INTERNET

Ces douze derniers mois ont représenté plus de 58 000 visiteurs. Dans ce contexte, on observe principalement trois périodes d'étiage relatif : autour du 15 avril (vacances de Pâques), 15 juin-30 Août (vacances d'été), fin de décembre (congrès de fin d'année). Cela nous conforte dans l'idée que beaucoup de nos visiteurs sont des lycéens et des étudiants qui viennent nous voir, dans le cadre de

leurs scolarité ou études, pour trouver chez nous de l'information utilisable. Voir aussi le pic de rentrée. Au delà, sur plusieurs années, on est obligé de constater une légère érosion de la consultation de ce site. Certes, notre offre augmente régulièrement (59 conférences supplémentaires mises en ligne depuis 12 mois sous forme de textes) mais, en même temps,

l'offre d'internet croît de manière exponentielle ! Pour nous, la moyenne est de 160 conférences lues par jour, en entier ou partiellement, sur une offre de 492 textes disponibles en ligne (au 7/03/2017) .

Toutes les conférences en ligne :

http://www.ac-sciences-lettres-montpellier.fr/academie_edition/sources/index.php?page=conference_ligne

Parallèlement, nous avons entrepris, en décembre dernier, le transfert sur YouTube des vidéos concernant les interventions filmées dans quatre de nos derniers colloques (51 vidéos). Comme pour les textes, certains sujets sont très consultés et d'autres non. Notre record actuel est de 400 consultations par mois pour une vidéo intéressant le mathématicien Grothendieck. La moyenne de consultation s'établit actuellement à 28 conférences visionnées par jour, en entier ou partiellement, sur une offre de 51 conférences disponibles (au 7/03/2017).

Toutes les vidéos :

<https://www.youtube.com/channel/UCm9YmZ53mpwTijbs8FLGBzQ>

A ceci s'ajoute l'activité des pages présentant notre académie sur le site web lui-même. Par exemple la rubrique "in memoriam", qui intéresse nos confrères disparus, est très visitée.

Rubrique « in memoriam » :

http://www.ac-sciences-lettres-montpellier.fr/academie_edition/sources/index.php?page=in_memoriam

Jean-Paul Legros

Pour toute annonce de conférences extérieures ou de publications d'académiciens dans la Lettre de l'Académie, adresser un mail à aslm.voisin@yahoo.com